

(Suite de la page 11)

des connaissances et des rencontres, de « sortir de leur trou », de leur isolement. Ils ont apprécié de pouvoir échanger avec des jeunes et des enfants.

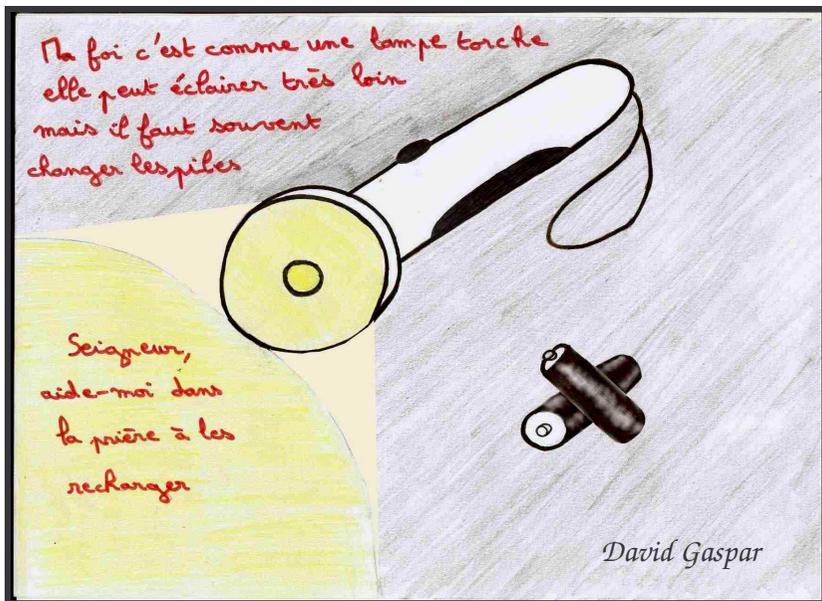
Il y a eu des échanges fructueux sur ce qui marque dans le monde du travail : recherche d'emploi, relations avec les collègues, évolution et adaptations aux métiers...

Ces deux rencontres ne sont pas des fins en soi. Nous nous sommes retrouvés ce 12 mars à la « fête des partages à Romainville. Ca été une occasion de plus de prolonger encore la réflexion et de connaître plus précisément L'A.C.O.

Catherine et José Gaspar – pour la Mission Ouvrière

Explications : L'un des aspects de la Mission Ouvrière est de piloter le regroupement de 3 mouvements chrétiens :

L'ACO : Action Catholique Ouvrière,
La JOC : Jeunesse Ouvrière Chrétienne,
L'ACE : Action Catholique des Enfants



Vie de l'Église à Montfermeil

- FRANCEVILLE Tel 01 43 30 33 28

- Les COUDREAUX Tel 01 45 09 84 04

- St PIERRE & St PAUL Tel 01 43 30 42 83

Internet : <http://catholique-saint-denis.cef.fr>

N° 53 - Pâques 2005

Ils sont fous !!!

... Si nous croyons que Jésus, le Christ mort et ressuscité

Ils se dressent, même en pleine misère, pour refuser que le monde soit mis en morceaux. Ils croient que la solidarité est capable de soulever les montagnes de l'inertie et des lenteurs.

Ils croient que l'homme est fait pour construire, puisque Dieu l'a fait créateur, et que rien, si les hommes s'unissent pour lutter, ne pourra changer le monde en vaste terrain abandonné à la misère. Ils croient à la réussite du monde, ils donnent leur temps et leur vie à l'image du Christ de Nazareth. Ils disent : Le Christ nous a sauvés, il faut continuer ce qu'il a commencé !

Ils croient que la bienveillance peut vaincre le mépris, que le don de soi soulève le monde hors de l'égoïsme. Ils disent que l'Évangile est source de libération.

Ils croient que le soleil peut surgir de l'échec, et que Dieu, posé dans la terre, transforme les tombeaux en champ de plantation vaste et fertile, où le grain se prépare à pousser vers le jour son abondante moisson. Ils affirment que dans l'absence et le vide du tombeau, Jésus de Nazareth commence la musique de la vie éternelle !

Ils sont fous !

Nous sommes de ce peuple là : si nous croyons que Jésus, le Christ mort et ressuscité est l'avenir de la terre et des vivants de tous les temps.

(extrait de la revue « Amour sans frontière » N°121, mars 2005)

La Joie

La joie : comme ce mot est court et combien il est précieux ! Mais nous n'en sommes pas les maîtres. Nous ne pouvons pas l'acquérir à notre guise et pourtant nous voudrions tellement la posséder, la joie.

Je vous propose de vous arrêter sur ce que nous mettons sous cette réalité. Je m'inspire d'un article récent du Cardinal Daneels, archevêque de Bruxelles. (voir Doc Catho 03.05)

Quand nous parlons de la joie, nous l'associons à nos sorties le week-end, les vacances, les voyages, autant d'évasions de la vie ordinaire. La joie serait-elle synonyme de recherche de sensations hors de notre quotidien, avec cette possibilité de zapper d'une activité à l'autre ? Et même ces activités ne sont pas toujours satisfaisantes si elles ne réunissent pas ce que nous aimons par-dessus tout : une bonne entente, une détente et du repos...

Nous sentons bien que la joie n'est pas liée d'abord au choix de nos activités mais à la qualité de nos relations. Et ce qui est vrai pour les loisirs est vrai pour la vie de famille, la vie de travail et la vie de tous les jours.

La joie n'est pas une sensation épidermique et passagère, mais elle consiste à demeurer dans la vérité, la bonté et la beauté. Ainsi est-elle proche de l'amour. Dans son *catalogue des fruits de l'Esprit-Saint*, Saint Paul la place au deuxième rang, juste après l'amour et avant la justice et la paix.

Ce n'est pas un hasard...

Mais dans le quotidien, **la joie peut-elle traverser la peine**, les épreuves, la pauvreté, la maladie, la douleur et la mort ? Oui, je le crois, mais pour cela, il faut la foi. Lisons l'Evangile des béatitudes. Combien de figures nous le montrent dans l'Eglise : sainte Thérèse de Lisieux avec sa maladie, saint François d'Assise avec sa pauvreté... jusqu'à Jésus Christ qui nous ouvre les portes de la vie en passant par sa propre mort et son pardon sur la croix. Après sa résurrection, il annonce à ses disciples qu'ils ne le verront plus, mais leur tristesse se changera en joie avec la venue de l'Esprit-Saint (Jean 16, 20)

Ce chemin de la résurrection est incompréhensible pour ceux qui confondent joie et plaisir. Ces deux réalités sont proches dans notre

MISSION OUVRIERE : MISSION POSSIBLE !

Que faire pour que la communauté chrétienne se rende plus proche de la vie du quartier ?

Voici une expérience fort intéressante vécue en Mission Ouvrière, qui a rassemblé 115 personnes « du Plateau » le 12 décembre dernier.

D'abord, un repas partagé – chacun amène un plat ou ce qu'il peut – moment fort de convivialité.

Ensuite :

- * Des débats animés destinés aux jeunes et aux adultes.
- * Des mises en situation telles que : relations filles-garçons, démarche commune pour obtenir une ligne de bus supplémentaire, orientation scolaire, violence à l'école, formation professionnelle, entretien d'embauche.

Les tout jeunes ne sont pas oubliés : ils construisent un calendrier de l'Avent dans lequel ils expriment leurs espérances d'enfants.

Enfin, la rencontre se termine par une célébration eucharistique, lien entre notre vie et notre foi.

Ce qui a contribué au succès de la journée :

- ❖ La préparation « en amont » : jeunes et adultes ont pris du temps pour s'organiser et avancer le projet.
- ❖ Ce sont les jeunes qui ont fait les invitations.
- ❖ L'équipe a innové en introduisant chaque débat par un sketch.

Ainsi, chacune et chacun a été acteur, du début à la fin de la fête.

Forts du succès de cette journée du 12 décembre et pour répondre à la demande de plusieurs des invités, il a été décidé, cette fois au niveau des Équipes Locales, de prolonger les échanges par une nouvelle rencontre élargie.

Nous avons de la suite dans les idées !

Cette rencontre « élargie » s'est tenue le 6 mars ; on a bien sûr reparlé de la fête du 12 décembre. Les invités présents étaient contents de faire

(Suite page 12)

(Suite de la page 9)

les rois et seigneurs rivalisaient en somptuosité et richesse - symbole de leur pouvoir, il était difficile pour les papes, hommes de leur temps, de faire exception, sous peine de perdre leur influence temporelle et spirituelle.

L'Histoire a voulu que de ces États pontificaux il ne reste que « la cité du Vatican », le plus petit État souverain du monde, 44 ha de surface. (la surface de Montfermeil est de 545 ha). Ses « trésors » sont un patrimoine, propriété de toute l'Humanité et en particulier, du Christianisme, puisqu'ils reflètent notre Histoire.

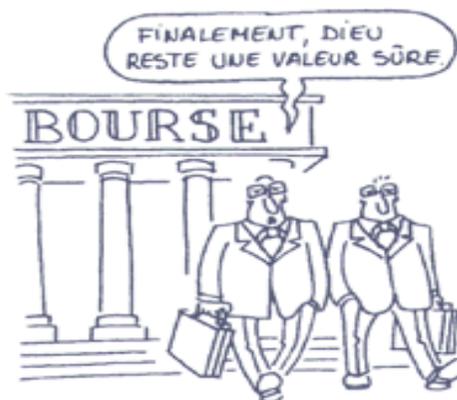
Dans cet ordre d'idées : ici en France, il y a des gens qui couchent dans la rue, qui meurent de froid en hiver, des chômeurs dont l'avenir est plus qu'incertain. Mais personne n'a proposé de vendre le patrimoine français ! Si on vendait la Tour Eiffel - dont la valeur artistique est discutable mais qui est le symbole indiscutable de Paris ? Si on vendait les collections du Louvre ? les Châteaux de Loire ? et ainsi de suite...

Est-ce que cela servirait à quelque chose ?

Oui, cela soulagerait certainement un peu de misère... momentanément !

La véritable solution ne dépend pas tant d'une question d'argent que d'une question de « conscience éclairée », par opposition à une inconscience folle. Inconscience folle qui fait que l'argent est une fin en soi, une « chose » à accumuler sans arrêt, de façon illimitée, parfois sans bien en savoir la raison. Et il est bien possible que, tant que l'économie l'emportera sur l'humain, il n'y aura pas de solution...

Alors, si les prétendues richesses de l'Église n'existaient pas, est-ce que la misère mondiale serait moindre ?



Alberto Urdapilleta (Franceville)

Illustration publiée avec l'aimable permission de : www.sos-action-sante.com

perception mais sont en fait très loin l'une de l'autre. Le plaisir rassasie un moment comme une décharge nerveuse. La joie, elle, est plus profonde, elle est plus claire et elle dure. Elle réjouit l'âme et émeut le corps, parfois jusqu'aux larmes. Le plaisir, je le tire de moi, de ma propre expérience, tandis que la joie vient d'ailleurs : elle m'est donnée comme une bonne nouvelle, l'annonce d'un événement heureux. **Cette joie n'est pas possessive, elle me décentre de moi-même et me pousse à la communication et à l'action de grâce.** Je me réjouis du bonheur de l'autre.

Découvrir dans ma foi que je suis aimé de Dieu m'appelle avec - ou comme Marie, à chanter ses merveilles dans le Magnificat : « *mon âme exalte le Seigneur !* »

P. Bruno de Boissieu



90 ans d'activité, de courage, d'abnégation et de Générosité

L'un des fils de Marie-Paulette Bourssette lui a fait cette dédicace qui résume son parcours :



Aide aux travaux de la ferme (à Herpeltmont dans les Vosges)
Secrétaire dans un atelier de tissage (toujours dans les Vosges)
Employée au Trésor Public
Éducatrice d'enfants terribles (les siens)
Conseillère municipale (à Montfermeil)
Gérante d'une laverie (toujours à Montfermeil)
Représentante Tupperware
Secours aux voisins

Mais aussi, pour la paroisse :

- Animation « Vie Montante » (ancien MCR)
- Catéchèse
- Comité de rédaction de la *Vie de Montfermeil*, fonction qu'elle occupe toujours par une présence assidue et où elle apporte un regard critique constructif.

Permettez, Madame Bourssette, que l'on vous souhaite, tout simplement, un très bon anniversaire

Ils visitent les malades, les personnes âgées : les équipes d'aumônerie

La journée « Santé », proposée traditionnellement le 11 février était la 13^{ème} journée mondiale des malades.

Cette journée nous rappelle deux choses très importantes :

- Malgré les progrès de la médecine, l'efficacité de nouvelles technologies, les performances en matière de communication, l'accès aux soins ne concerne pas toutes les populations.
- D'autre part la blessure causée par la maladie, la fin de vie ou le handicap peut provoquer la rupture avec la famille ou menacer d'isolement voire même d'exclusion.

Nous sommes convaincus que la vie est le bien le plus précieux et que tout homme, même blessé est appelé à avancer vers le Dieu qui relève et qui fait vivre. Jésus nous a dit : « Je suis venu pour que tous aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (Jean 10-10).

Jésus nous dit aussi: « J'étais malade et vous m'avez visité » (Matthieu 25-36). Cette parole dynamise les différents membres des équipes d'aumônerie et les remet en marche chaque semaine.

Nous sommes convaincus que la relation d'amour fraternel tissée à chaque visite apporte le respect, le réconfort, l'apaisement et dans le meilleur des cas, la guérison du cœur.

A ce jour, les trois équipes se partagent entre le centre hospitalier de Montfermeil, l'AREPA, et le centre de moyen et long séjour les Ormes. L'équipe est le berceau de notre mission, de nos formations, de nos ressourcements.

Dans nos rencontres reviennent les mêmes mots: l'écoute patiente, attentive, l'accompagnement, la gratuité, la présence, la disponibilité, la fidélité.

Ce sont les valeurs de notre service.

Murielle Bourgeade

L'équipe de l'hôpital : P. Pierre **Guibert**, Lydie **Bloch**, Marie-Caroline **Genessaux**,
Jeannine **Mazier**, Marie-Thérèse **Perray**, Claude et Maïté **Prémat**.

L'équipe de l'AREPA : Thérèse **Doré**, Jeannine **Marta**, Marie-Thérèse **Martins**.

L'équipe des Ormes : Murielle Bourgeade, Marie-Thérèse Grasland, Linette Kalifa, Sœur Reiko Kataoka, Marie Maison, Danièle Marcilly,
Simone **Nicot**, Madeleine **Souchon**.

Les richesses de l'Eglise



La richesse et le « train de vie » du Vatican, les trésors artistiques des églises et autres lieux de culte sont-ils une provocation à la pauvreté ? Les vendre est peut-être la solution ?

Pas si sûr...

Il n'y a pas très longtemps, quelqu'un s'est montré publiquement scandalisé du fait que l'Église affiche un luxe criard en totale contradiction avec l'Évangile, qui par la bouche de Jésus, prêche la pauvreté et le renoncement à tous les biens de ce Monde. Cette contradiction apparaît scandaleuse face à la misère qui règne un peu partout sur notre Planète.

Le courroux de cette personne venait, semble-t-il, à la suite d'une visite touristique à la basilique du Vatican. Saint-Pierre de Rome, en effet, détient de véritables trésors artistiques que notre monsieur scandalisé proposait tout simplement de vendre pour donner l'argent aux pauvres.

Ce n'est pas la première fois qu'on entend des tels propos ou d'autres semblables, comme si la solution des misères de l'Humanité se trouvait dans une sorte de pauvreté partagée...

En ce qui concerne ces prétendues richesses de l'Église, il faut les relativiser et ne pas oublier que les églises locales sont plus ou moins riches selon la générosité et les possibilités des fidèles. Certainement qu'aux USA, les paroisses sont plus luxueuses qu'en France !

Pour ce qui est du Vatican, il est bon de se rappeler que jadis ce fut un État de grande superficie puisque à un certain moment il coupait l'Italie en deux. Les différents papes furent donc chefs d'État et à ce titre ils durent administrer le pays avec toutes les contraintes du gouvernement, y compris les contraintes économiques. Surtout pendant une période où tous

(Suite page 10)

ACTU JEUNES ACTU JEUNES

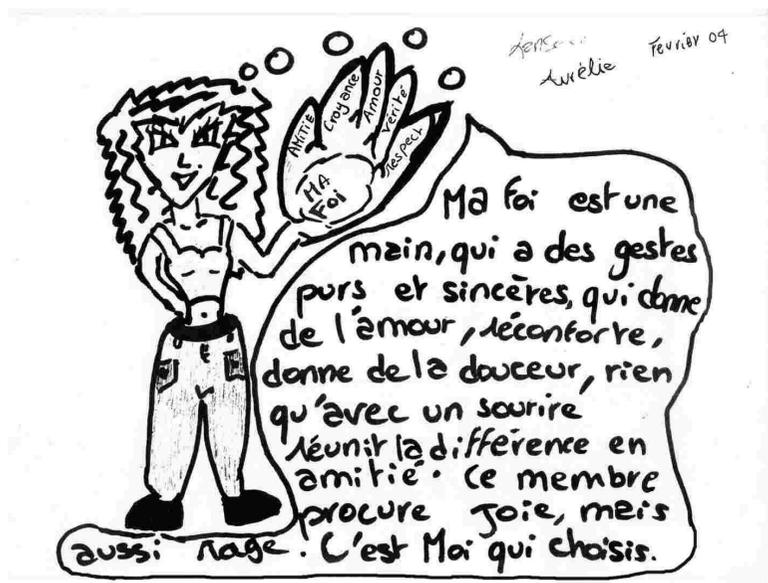
A quoi vais-je comparer ma foi ?

Pendant les vacances de février, nous nous sommes réunis avec quelques copains dans le Jura à la Mainmorte pour nous détendre et réfléchir sur notre foi. Nous avons eu la chance d'avoir beaucoup de neige et de soleil. Chacun a cherché à exprimer sa foi par une image.

Guillaume dit : « pour moi, c'est comme la neige immaculée sur la montagne; c'est à dire que pour le moment, j'ai la foi mais elle peut fondre comme la neige.

- ▲ Joy s'exprime : « Pour moi, c'est comme une fusée : la science n'empêche pas de croire ».
- ▲ Aurélie : « Ma foi, c'est comme une main » (voir le dessin que j'ai fait)
- ▲ Pour David : « Ma foi, c'est comme une torche électrique : elle peut éclairer mais il faut souvent renouveler les piles, la ressourcer ».
- ▲ Alexandre parle : « Ma foi est comme une graine semée au baptême, elle grandit avec moi mais il faut souvent l'arroser en écoutant l'Évangile ».
- ▲ Pour Zéférino : « Ma foi est comme une pierre précieuse : elle est comme au creux d'une huître, elle est au cœur de ma vie et des événements.
- ▲ Cédric : « Pour moi, la foi c'est comme des flammes : ça éclaire et ça réchauffe ».

Plusieurs de mes copains sont en recherche : Kévin l'exprime par un clair-obscur où il tient son visage éclairé à moitié. Sébastien, lui, l'exprime par une maquette où il marche sur un long chemin en direction de la montagne où il y a Dieu.
Guillaume



" À travers la rencontre aux Ormes, vraiment, je peux trouver le visage du Christ dans chaque personne... "

Sœur Reiko Kataoka nous fait partager sa joie...

« Amen, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »



Ces Paroles rapportées par St Mathieu (25-40) confortent mes convictions et celles de l'équipe : à chaque visite aux personnes âgées coule en nous la joie et le bonheur de contempler les visages du Christ.

À travers la rencontre aux Ormes, vraiment, je peux trouver le visage du Christ dans chaque personne. Et puis il est manifesté de manière toujours nouvelle, surtout dans la célébration de la Parole de Dieu et dans la communion de l'Eucharistie. Il

est toujours présent dans la communauté de ceux qui se réunissent en son nom. J'expérimente concrètement ce que Jean-Paul II dit :

« Il est face à nous dans chaque personne, s'identifiant de manière particulière avec les petits, les pauvres, ceux qui souffrent et sont les plus démunis. Il vient à notre rencontre dans chaque événement, qu'il soit heureux ou triste, dans l'épreuve et dans la joie, dans la souffrance et dans la maladie. »

Chaque mercredi, chaque fois que je vois les personnes âgées, Jésus se révèle de plus en plus clairement dans la salutation et la conversation simple (pardon, je ne maîtrise pas complètement le français...), dans la prière commune et le partage de la Parole, et dans leurs présences. Je suis très heureuse de communier avec eux. J'entends beaucoup de mots tendres et joyeux : « Merci beaucoup de venir me voir. ! » ; « Bonjour !, Dieu vous aime ! » ; « Je vous aime ! » ; « Chaque mercredi, je suis très contente de retrouver votre présence ! » ; « Bon courage ! », etc.

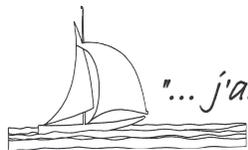
Bien qu'ils soient dans l'épreuve et dans la solitude, dans la tristesse, la douleur et l'angoisse à cause du vieillissement, des maladies et de la séparation de leur famille, ils nous accueillent avec grand sourire et grand cœur. Je découvre continuellement un visage empreint de souffrance et le Visage gloire du Ressuscité dans leur visage et leur présence entière. Surtout je n'oublie jamais le visage de Mme Bertrand qui était handicapée grave, et est partie auprès de Dieu le Père ; elle était un vrai témoin de l'amour de Dieu.

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

En tout cas, je crois qu'il n'y a aucune différence entre nous, ni Français ni Japonais, ni jeunes ni personnes âgées, ni bien-portants ni mal-portants ; seulement il n'y a que la communion entre des enfants de Dieu. Lorsque nous ouvrons nos cœurs mutuellement avec confiance, nous pouvons apercevoir le visage de Jésus par le regard de foi, et pouvons partager réciproquement le vrai bonheur. Je désire vivre cela, parce que c'est donner corps à l'Amour, ensemble, ici et maintenant.

Sœur Reiko KATAOKA



"... j'ai compris que Dieu ne m'avait pas abandonné, qu'il n'avait pas abandonné notre famille..."

Je vous en témoigne :

Ayant eu connaissance du récit de Sœur Reiko, témoignage émouvant de ses visites auprès des personnes âgées des Ormes, et plus particulièrement à la lecture du passage où elle dit : "je peux trouver le visage du Christ dans chaque personne", j'ai vécu à nouveau des moments très forts, très intimes, remplis d'émotions.

Le 9 avril 2004, m'a belle-mère est partie pour un autre monde. Pendant un mois, je l'ai suivie, visitée. Elle ne croyait pas en Dieu, mais chaque jour je priais pour elle. Je récitais sans cesse matin midi et soir le " Notre Père ", je l'écoutais me confier sa peur de partir dans la douleur ; elle souffrait du regard triste de ses fils qui la savaient perdue ; elle souhaitait s'en aller sereinement dans son sommeil. Alors je continuais de prier, de supplier le Seigneur de nous accorder cette faveur : que ma belle-mère puisse avoir ce qu'elle désirait, et, surtout lors de ses derniers instants qu'elle ne soit pas seule.

Dans l'après-midi du 9 avril, j'étais là, je continuais à prier, je la regardais. Son souffle s'est arrêté. Je suis restée auprès d'elle et je l'ai regardée longtemps, combien de temps je ne sais pas. J'ai fermé les yeux, et, lorsque je les ai ouverts, je l'ai regardée à nouveau, et, j'ai vu son visage. Son visage était celui du Christ sur la croix. Je suis restée sans voix. Et là, j'ai compris que Dieu ne m'avait pas abandonnée, n'avait pas abandonné notre famille.

Je lui ai dit : MERCI MON DIEU DE L'AVOIR PRISE AVEC VOUS LE JOUR DU VENDREDI SAINT ; MERCI MON DIEU" Dieu est grand et bon.

Depuis ce moment très fort, je sais que je ne suis plus seule : Dieu est là, et, chaque jour, je le remercie d'être venu à mon secours dans ma détresse.

Céline Vinsani

Mouvement des Chrétiens Retraités



Assemblée Générale

Le 3 février dernier nous nous sommes retrouvés 80 responsables et suppléants des Équipes M.C.R. du Diocèse pour notre Assemblée Générale annuelle.

Nous avons été accueillis à Saint Denis dans la Maison des Petites Sœurs des Pauvres.

Le matin, nous avons réfléchi, en carrefours, sur notre Mission et les quatre orientations définies par le Mouvement au niveau national.

- ◇ Vivre l'unité dans la diversité des âges, des situations, des origines. Savoir aussi s'ouvrir aux autres Mouvements et aux Chrétiens des autres Confessions.
- ◇ Être présents dans la société, que ce soit dans sa famille, auprès de ses enfants et petits-enfants, ainsi que dans sa commune, dans des associations locales. Être présents auprès des pauvres, des malades.
- ◇ Tous responsables de l'animation spirituelle. Approfondir sa Foi, aider les autres à vivre leur Foi, annoncer Jésus-Christ.
- ◇ Tous responsables de la communication. Témoigner de ce que l'on fait, de ce que l'on vit, de ce que l'on voit .

Après le déjeuner, il a été procédé aux formalités habituelles à toute Assemblée, rapports divers, élections.

Ensuite, nous nous sommes retrouvés à la Chapelle des Sœurs pour célébrer l'Eucharistie avec ferveur.

Une grande amitié nous a rassemblés et nous sommes repartis réconfortés et convaincus que, quels que soient l'âge et les possibilités de chacun, une Mission nous était confiée : témoigner de la présence de Jésus-Christ et servir les autres.

Éliane Botsos